



Sunshine à l'italienne

Posée sur le littoral des Pouilles, cette villa construite dans les années 1970 a été
Elle est aujourd'hui un repaire couleur vacances au luxe tout en épure affirmée.



radicalement rénovée par l'architecte napolitain Giuliano dell'Uva.

Reportage et texte GENEVIÈVE DORTIGNAC, Photos FREDERIC VASSEUR.



Quelque entre le
passage et l'intérieur
blanc de la villa
scolastique de bois
et de jute. Séjour
vintage tapissée de
tissu Fuschli (Lino
de Damour), table
Flower de Robert
Lattuada (Lema).



Tellement lumineuse et ouverte qu'elle semble déborder sur le paysage marin. Tout y prédispose, les larges baies, les terrasses, le jardin sur différents niveaux et l'horizon cinématographique de la mer Ionienne. Bleu, immensément bleu. Certains jours « le paysage ressemble à une carte postale », s'enthousiasme Angelina Latorraca. Pour la propriétaire, cette maison est avant tout une histoire de famille. Un bout de paradis avec plage privée en contrebas où se retrouvent les enfants, petits-enfants, oncles et cousins qui vivent éparpillés entre Milan et Londres. Le couple habite à Tarente. Angelina partage la semaine entre l'activité de son étude notariale et La Vennura, propriété oléicole toute proche où, depuis dix ans, elle s'investit à produire une huile 100 % bio. Le choix d'une villégiature en bord de mer s'est porté vers Marina di Pulsano où nichent encore des coins de nature enchanteurs entre sable et roche. Le couple avait remarqué les réalisations de Giuliano dell'Uva à Milan, Naples et Capri. Leur souhait d'apporter à la propriété une patte méditerranéenne plus contemporaine correspondait à l'esprit de l'architecte. Carte blanche lui a été donnée. Il était nécessaire de redécorer la maison bâtie dans les années 1970 en lui offrant plus de légèreté et une certaine radicalité moderniste sans lui gommer son caractère originel. La paysagiste romaine Antonella Sarrogo est également intervenue, mettant à profit les inclinaisons du terrain pour créer des îlots différents plantés d'une végétation de maquis adaptée au vent marin et à la sécheresse. À l'intérieur, la villa n'a plus grand-chose à voir avec son plan initial. D'où le blanc qui surdimensionne et apaise l'espace. D'où le sol en résine gris remontant sur le mur dans le but de créer un rythme inattendu. D'où le nouvel ordre de vision dynamique apporté par le jeu graphique. Ce qui ailleurs pourrait être conceptuel et froid est ici vivant et sensuel. D'où encore la couleur primaire des tissus et leurs motifs, l'utilisation de la monochromie, une façon autre d'accentuer l'unité optique et de reconstruire la perception des lieux. On pense à l'œuvre singulière de l'artiste Felice Varini, aussi à Gio Ponti et son mythique hôtel Parco dei Principi à Sorrente. Angelina n'avait pas une grande connaissance du design contemporain mais dès le début des travaux, elle s'est formé l'œil au Salone del Mobile de Milan. Accompagnée de l'architecte, elle a sélectionné Paola Navone, Nendo, Antonino Sciortino... Les tissus de Livio de Simone sont l'autre dominante du lieu. Ce créateur de mode habillait dans les années 1970 la jet-set de la côte amalfitaine jusqu'à Milan. Aujourd'hui Giuliano dell'Uva, directeur artistique de la marque éponyme, détourne les imprimés seventies dans l'univers décoratif et l'enrichit d'une nouvelle collection. Symbole de la mer et du soleil, les tissus se fondent entre extérieur et intérieur comme un tout et c'est ce qui plaît à la maîtresse de maison. Loin du strass qui anime la Riviera italienne à certains endroits, la villa joue un doux équilibre entre modernité et convivialité. Et adopte une vie simple qui n'appartient qu'à elle. *

Contact architecte page 274.



Pays de grâces, pause soleil sur les chaises longues. Kaffai et les frères Janni. Libéré du plan 1970, au 1970, l'été des terrasses, dans le jardin dessiné par Antonella Sarrogo, l'été des tables de Grubis et les commodes de ceramite de Giannina. Table, Kaffai, l'été des tables de Grubis et les commodes de ceramite de Giannina.



bains où l'utilisation du tissu fixé sous verre remplace le carrelage traditionnel.



Clin d'œil ludique aux années 1960 et 1970,

Dans les chambres
renouvelées, des
dessins géométriques en
couleurs sur les
portes des placards
auxquels ont été
ajoutés des pieds en
fer. Et décoration
iconique des Meis
Lujo de Simone
qui habillent les lits :
en haut à gauche,
tissu Parquet, en bas
Origo, tous deux
dessinés par Giuliano
del'Uva. Au centre,
tissu Map 1960, posé
sur une veste. À droite,
sous la photographie
de Luciano Remano,
lampe Morbelli Lece
et siège vintage
achetés à Naples,
habillé de tissu Spina,
dessiné par Giuliano.



l'esprit de Gio Ponti revisité, et le bleu, blanc, jaune qui affirme le caractère méditerranéen.



Dans le salon spacieux et convivial, tout tourne autour de la cheminée zébrée de lignes grises comme une ombre venue de l'extérieur : deux sofas Peg en laine légère dessinés par Nendo pour Cappellini, tapis Dor (Hay), luminaire mural Soft Spot Large de Sébastien Wong (Flos) et poufs boules Tolo et Tatino (Baleri Italia). Au fond à droite, dans la salle à manger, chaises blanches Baleri Italia. À gauche, la porte ouverte sur le vestiaire d'amis laisse deviner un jeu graphique pictural de lignes noir et blanc.

Tout est fait pour souligner la dynamique et la sérénité du lieu. Le jeu des lignes

graphiques sur les murs blancs crée de nouvelles perspectives.

